

Cette œuvre, pour six voix de femmes a capella, prend sa généalogie dans l'essence même du sinogramme et de la langue chinoise. En effet, elle est le fruit d'une réflexion autour du potentiel musical des sinogrammes, ou comment décoder sous l'angle sonore des schémas visuels.

Le mot utilisé signifie la voix, le son, en chinois. Son idéogramme s'y rapportant est composé de sept traits, soit horizontaux, soit verticaux, dessinés dans un ordre précis. L'œuvre musicale suit cet ordre de construction et un parallèle est défini entre le trait et le son. L'élément horizontal se rapporte à la ligne, alors que le segment vertical s'illustre par le bruit blanc, la percussion, ou l'harmonie.

Cette pièce suit donc une progression liée au processus d'élaboration du dessin, tel qu'il est schématisé ci-dessous :

(Introduction)

1 一

2 十

3 士

4 吉

5 吉

6 吉

7 声

(Conclusion)

Tous les mots prononcés dans cette œuvre sont issus du mot chinois original.

Les hauteurs et les harmonies sont issues d'une analyse spectrale de la prononciation du mot. Le fait que le ton de ce mot soit le 1<sup>er</sup> ton (ton plat) suggère l'utilisation de lignes mélodiques très peu mouvantes. D'où l'utilisation de notes répétées, et de hauteurs fixes pour chacune des voix.

## **Pistes pédagogiques pour les Lycéens :**

- La question de l'analyse spectrale pour déterminer des hauteurs

Après avoir abordé le principe des sons harmoniques et des partiels, un travail pratique sera réalisé sur l'analyse de différents sons et cette capacité à générer un ensemble de hauteurs à partir d'un son unique.

- Attaque-résonance

Dans le langage, voyelles et consonnes se côtoient pour construire une infinité de sons et de sens. Comment repenser ce principe avec un ensemble vocal ? Comment déconstruire le langage pour mieux le mettre en valeur ?

Au travers de ces questions, nous aborderons la question de l'attaque-résonance, comme élément d'orchestration, et sa transposition pour un ensemble vocal.

- La forme de l'œuvre en lien avec l'écriture de l'idéogramme

La calligraphie chinoise est régie par un ensemble de règles d'écriture, autour de plusieurs types de traits. Comment transcrire musicalement ces traits ? Comment la forme de l'œuvre peut être régie par ces règles ? Ces questions seront abordées et étayées avec des exemples et une exploration des propositions des élèves.

## **Pistes pédagogiques pour les Collégiens :**

- Les tons chinois : un lien entre musique et langage ?

Cette discussion permettra de poser la question du rapport entre musique et langage : la musique est-elle un langage ? un langage peut-il être musical ? Pourquoi ? Comment ? Quid de la question du sens ?

- Comment transcrire un dessin en musique ?

En expliquant la notion de courbe mélodique, et à partir d'exemples concrets dans l'histoire de la musique (Messiaen et la technique de l'emprunt notamment), nous proposerons différentes possibilités de mise en musique d'une courbe ou d'un dessin.

- Musique et spatialisation

En sensibilisant les élèves à la question de la spatialisation dans le monde qui nous entoure, nous étudierons des exemples de spatialisation dans l'œuvre, et l'intérêt dans la mise en relief d'éléments musicaux (percussion/son, construction progressive d'harmonie en fonction de la disposition des chanteurs, ...)